17 Région DNA Mardi 11 avril 2023

VIE ASSOCIATIVE

Les Enfants de Tchernobyl cherchent des familles d'accueil

En dépit des conditions très compliquées et totalement incertaines dans un pays en guerre, l'associa-tion Les Enfants de Tchernobyl tra-vaille depuis plusieurs mois sur le projet d'un nouvel accueil estival. Elle recherche pour cela des familles d'accueil pour des enfants ukrainiens invités durant 3 semai-

nes en juillet 2023. Les enfants invités, qui survivent dans le nord de l'Ukraine au voisinage de la zone d'exclusion de Tchernobyl et de la frontière avec le Bélarus, sont victimes d'une double peine : les conséquences de la guerre de la Russie et d'un environne ment qui reste radioactif. L'arrivée en France du 58° groupe d'enfants invités est espérée le samedi 8 juillet 2023 à Horbourg-Wihr niens se fera après un séjour de 3 semaines le dimanche 30 juillet.

L'association finance la totalité des frais liés à l'obtention des autorisations, des documents administratifs et d'identité pour l'Ukrainien invité, assurance santé-maladie (MAE), transports en bus, alimen-tation et hébergement durant les voyages aller-retour entre l'Ukraine et la France.

Informations et candidatures au-près de Catherine Albié, administra-trice, responsable des projets d'accueil d'enfants :

cathvalbie@gmail.com ou au 06 08 48 55 48 (merci de laisser un message pour lui permettre de vous recontacter).

CONCOURS

Prix régional des solidarités rurales, édition 2023

Le conseil économique, social et environnemental (Ceser) du Grand Est, la région Grand Est et la Ligue de l'enseignement annoncent l'ouverture des candidatures pour l'édition 2023 du Prix régional des soli-darités rurales. Ce trophée, qui a trente ans cette année, récompense et distingue des initiatives qui concourent au maintien ou à l'amélioration des conditions de vie en mi-lieu rural dans les 10 départements du Grand Est. « Dans le contexte actuel, tant

« Dans le contexte actuer, tant économique que social, il est un le-vier important en Grand Est pour valoriser et accompagner les ci-toyens engagés et innovants, vec-teurs de dynamisme, acteurs soli-

daires des territoires en mouvement », expliquent ses orga-nisateurs. Le Prix régional des solidarités rurales est ouvert aux associations, aux groupements, aux entreprises, aux collectivités et à leurs établissements qui agissent pour et dans la ruralité. Depuis 1993, c'est plus d'un million d'euros qui ont permis de récompenser, en qui on permis de recompenser, en-courager et mettre en lumière quel-que 150 réalisations à destination des territoires ruraux.

Comme les années précédentes, les candidatures 2023 se feront unique-ment en ligne, jusqu'au 30 juin https://www.ceser-grandest.fr/ prix-des-solidarites-rurales/

POLITIOUE

Dialogue franco-allemand: Brigitte Klinkert à la manœuvre

Voici cinq mois que Brigitte Klinkert, députée (Renais-sance) du Haut-Rhin, a été élue co-présidente du bu-reau de l'Assemblée parlementaire franco-allemande. Une institution méconnue. mais où cette Européenne convaincue entend continuer d'œuvrer au rapprochement des deux pays.

inq mois tout juste que Brigitte Klinkert a été élue à e gitte Klinkert a ete elue a la co-présidence du bureau de l'Assemblée parlementaire franco-allemande (APFA), au côté de son homologue d'ou-tre-Rhin Nils Schmid (SPD). L'événement s'est tenu le 7 no vembre à Berlin, sous l'égide de deux autres présidentes, Ya-ël Braun-Pivet (Assemblée na-tionale) et Bärbel Bas (Bundestag). Voilà qui signale d'emblée la nature unique de l'APFA : née du traité d'Aix-la-Chapelle de 2019, elle consti-tue à ce jour la seule assemblée parlementaire binationale au monde, composée de 100 dé-putés (50 français, 50 alle-mands), répartis à la propor-tionnelle des groupes politiques.

Des échanges « en toute franchise et transparence »

Autant dire que l'APFA ne pouvait que parler à Brigitte Klinkert, Européenne con-vaincue, soucieuse de dévelop-



Brigitte Klinkert a été élue co-présidente du bureau de l'APFA, le 7 novembre. Photo archives DNA/Nicolas PINOT

per la coopération franco-allemande. Reste à savoir pour y faire quoi. La députée (Renaissance) de la 1re circonscription du Haut-Rhin le sait bien : outre qu'elle demeure assez mé-connue, l'APFA, vue de l'exté-rieur, peut vite passer pour un « machin » diplomatique de plus, né d'une belle idée mais dépourvu de moyens finan-ciers comme de pouvoir politi-que réel. Faux, assure l'intéres-

Outre qu'ils se parlent « en outre du ils se parient « en toute franchise et toute trans-parence » – les sujets de fric-tion n'ont pas manqué entre les deux pays ces derniers mois... –, les membres de l'AP-FA, tous bords confondus, par-tagent le souci d'approfondir la coopération franco-allemande. Tous bords confondus, ou presque : « Clairen quelques députés de l'AfD [Al-ternative für Deutschland, parti d'extrême droite europhobe et populistel présents dans nos rangs sont juste là pour tenter d'entraver nos travaux, ou du moins les ralentir... », glisse la co-présidente. Elle insiste cependant : « Les

membres de l'APFA sont tous parlementaires. Ils peuvent donc légiférer. Depuis que je co-préside le bureau, deux groupes de travail ont été crégroupes de l'avenir de és, l'un à propos de l'avenir de l'Europe – ce qui peut sembler très large –, l'autre au sujet de la souveraineté énergétique. Ces deux groupes organisent leurs travaux comme ils le sou-haitent, mais ils rendront leurs premières conclusions début 2024 et l'objectif est clair : il s'agit de déboucher sur des propositions concrètes. Soit des textes de loi qui seront soumis dans des termes identiques aux deux parlements na-tionaux. »

Prochaine séance plénière à Strasbourg

Un autre groupe de travail est d'ores et déjà « dans les tuyaux ». Son intitulé précis reste à fixer, mais on sait déjà reste à fixer, mais on sait déjà qu'il portera sur les enjeux de défense et de sécurité – l'invasion russe de l'Ukraine est passée par là –, et qu'il devrait être installé lors de la prochaine séance plénière de l'APFA, prévue le 22 mai. Une plénière dont Brigitte Klinkert a obtenu qu'elle se tienne à Strasbourg, dans l'enceinte du Parlement européen. lement européen.

D'autres groupes de travail suivront, à la mesure des moyens humains – mesurés – de l'APFA. Pour l'heure, ses membres se soucient « à bas bruit » d'harmoniser la transposition des directives europé-ennes dans les deux pays et d'y encourager aussi l'apprentis-sage de « la langue du voisin ». Les ministres français et alle mand de l'Éducation doivent être auditionnés à ce sujet à l'automne prochain, « mais j'ai prévu de soumettre le texte d'une recommandation offi-cielle à ce sujet dès notre prochaine plénière », glisse la dé-putée colmarienne.

Emmanuel DELAHAYE

